

Trouvez de l'aide

→ Numéros locaux

PLANNING FAMILIAL 84 : 04 90 87 43 69 (Écoute, information, orientation)
 2 Place Alexandre Farnèse - Immeuble Le Vinci, 84000 Avignon
 planfamilial84@aol.com
 planning84.fr

CIDFF 84 : 04 90 86 41 00 (Accès aux droits, accompagnement)

AMAV 84 : 04 90 86 15 30 (Médiation et aide)

MAISON MAZARINE : 04 32 75 95 21 (Prise en charge pluridisciplinaire au CH d'Avignon)

→ Numéros nationaux

VIOLENCES FEMMES INFO : 39 19 (Appel gratuit et anonyme, accessible 24h/24, 7j/7)

ENFANCE EN DANGER : 119

EN CAS D'URGENCE : 17 ou, pour les personnes sourdes, malentendantes et muettes, 114

NUMÉRO VERT DU PLANNING FAMILIAL : 0 800 08 11 11 (Appel gratuit et anonyme)

TCHAT DU PLANNING FAMILIAL : ivg-contraception-sexualites.org



79^e édition
2025

Le Procès Pelicot

Hommage à Gisèle Pelicot

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatchko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.
 Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
 20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
 Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

f d i #FDA25

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2025 !

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Visuel 79^e édition © Permeable
 Licences Festival d'Avignon :
 L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888



LECTURE

Dorothee Dussy, Lucille Fiorenza, Stéphanie Fonville, Riwanon Gouez, Mélanie Gourater, Fatma Hamdoun, Laurence Héralit, Corentin Legras, Céline Lesourd, Fernme Lachenal, Michèle Salord-Lopez, Irène Serrau, Raphaël Perrin, Centre Norbert Elias (CNRS-Aix-Marseille Université - Avignon Université)

Production Wiener Festwochen
En coopération avec Festival d'Avignon
Remerciements Me Camus, Me Babonneau, Adèle Bossard (ici Vacluse), Jean-Philippe Deniau (Radio France), Britta Sandberg (Der Spiegel), Valérie Manteanu, Lenaty Bredoux (Mediapart), Le Monde, Caroline Darlan, JC Lattes, Laurent Layet, Jean-François Mayet, Me Kabore, Tal Madesta, Héleene Devynck, Lola Lafon, Justine Le Noach & Nellie (NousToutes 84), *Quand les poules auront des dents*, Baptiste Morzot, 604.cafe, Lisa Giffon, la Civivise, Geoffroy de Lagasnerie, Aicha Limbada, Morgan N. Lucas, Nicolas Henin, Manon Garcia, Solenne Jouanneau, Mathilde Levesque, Camille Bégué.

Ecriture Servane Declé, Millo Rau
Mise en scène Millo Rau
Recherche Servane Declé
Assistante Dramaturgie & Production Nastasia Griese

SCANNEZ LE QR CODE POUR
 DÉCOUVRIR LA LISTE DES
 LECTEURS ET LECTRICES



More Information
online

"Shame must change sides". With these words, as Gisèle Pelicot has become a symbol in the fight to end violence against women. The Mazan rape case reveals how, in this small town in southern France, ordinary men of all ages and social backgrounds are capable of committing an inhumane crime: the repeated rape of an unconscious woman. This evening of readings features examinations, pleas, and commentaries surrounding this historic case. Servane Declé and Millo Rau have collaborated with the Pelicot family's lawyers, the court, psychological experts, legal commentators, witnesses, and feminist organisations to recount this trial of an entire system: patriarchy.

« La honte doit changer de camp. » Par ces mots comme par sa décision de rendre public son procès, Gisèle Pelicot est devenue un symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes. L'affaire des voirs de Mazan montre comment, dans cette petite ville du sud de la France, des hommes ordinaires de tout âge et de toute classe sociale sont capables d'un crime inimaginable : le viol répété d'une femme inconsciente. Cette soirée de lectures met en scène des commentaires, des plaidoyers et des commentaires autour de cette affaire historique. Servane Declé et Millo Rau collaborent avec les avocats de la famille Pelicot, le tribunal, des experts psychiatres, des chroniqueurs judiciaires, des témoins, des chercheurs et des associations féministes pour raconter le procès d'un système – le patriarcat.

Spectacle créé le 18 juin 2025 au Wiener Festwochen à Vienne, et adapté pour le Festival d'Avignon le 18 juillet 2025.



Création 2025
 En français
 In French

ⓘ Récits difficiles (violences sexuelles)
 Sensitive content (sexual violence)

18 JUILLET À 22H
 Dernier accès / Last entry 21h45
 CLOÏTRE DES CARMES
 3H30

Autriche – France

Le Procès Pelicot Hommage à Gisèle Pelicot

Entretien avec Servane Dècle et Milo Rau

Comment l'idée de cette soirée est-elle née ?

Milo Rau : Je suis venu plusieurs fois au Festival d'Avignon pour présenter mon travail. Les affaires judiciaires, les procès et leur traitement au théâtre font partie intégrante de mon identité artistique. Aussi ai-je naturellement suivi de près le procès Pelicot.

Le procès a duré plus de trois mois et il était impossible de faire des enregistrements audio dans la salle d'audience à Avignon. Comment avez-vous abordé cette immense quantité de matériel ?

Servane Dècle : Nous travaillons à partir des notes de journalistes qui ont couvert près de six cents heures d'audience. Ce sont des sources extrêmement précieuses pour nous. Nous avons ensuite entamé un certain nombre de conversations individuelles avec des journalistes, mais aussi avec un groupe de chercheurs du Centre Norbert Elias, avec l'un des procureurs du procès, avec les avocats de Mme Pelicot, Antoine Camus et Stéphane Babonneau, ainsi qu'avec des associations féministes et des Avignonnaises qui ont assisté au procès. Il était essentiel de constituer ce collectif autour de nous pour saisir le sujet dans sa complexité. Pas moins de quatre livres ont déjà été publiés à peine trois mois après le verdict ! Il y a clairement un besoin de parler de cette affaire. Nous voulons continuer à faire vivre l'histoire racontée par ce procès, au théâtre. La première chose qui frappe dans cette affaire c'est sa dimension extraordinaire, mais nous sommes tout aussi intéressés par ses dimensions plus discrètes, moins visibles et peut-être plus structurelles.

« Nous ne pouvons reconstituer le procès Pelicot dans son entièreté, mais nous pouvons en faire entendre une partie et tirer les fils des questions qu'il pose. »

D'un point de vue dramaturgique, nous adoptons une approche concise et analytique pour apporter un éclairage sur les causes profondes des actes jugés.

Diriez-vous qu'il s'agit d'une tentative de reconstitution complète de l'affaire, ce qui constituerait déjà en soi un acte politique de mémoire ?

M. R. : D'une certaine manière, nous sortons cette affaire de la mémoire collective pour la reconstituer à Vienne puis à Avignon. Nous avons décidé de présenter cette lecture dans un espace sacré – le cloître des Carmes – comme une allégorie du chemin de croix. Nous avons volontairement choisi un format simple pour cette soirée car, d'après mon expérience, c'est la manière la plus convaincante de raconter cette histoire.

Servane, que représente pour vous la figure de Gisèle Pelicot ?

S. D. : En rendant le procès public, Gisèle Pelicot a réussi à opérer un basculement incroyable :

« Elle a fait changer la honte de camp, en forçant les accusés à répondre de leurs actes publiquement. »

Depuis, dans de nombreux procès, des victimes ont évoqué à quel point son courage les avait inspirées. Cette soirée entend rendre hommage à son geste, tout en prenant garde au danger qu'il peut y avoir à placer quelqu'un sur un piédestal. Beaucoup de féministes l'ont souligné : Que signifie mettre constamment l'accent sur son courage exemplaire pour celles et ceux qui dans des situations similaires ne peuvent pas prendre la parole publiquement ? Le mode de vie de Gisèle Pelicot a fréquemment été décrit comme « irréprochable ». Est-ce à dire que certaines victimes ne seraient pas « irréprochables » ? Qu'il y aurait de « bonnes » et de « mauvaises » victimes et que, dans ce dernier cas, les crimes commis à leur encontre seraient moins cruels ? Je voudrais interroger ce besoin inquiétant que nous avons « d'innocence » quand il s'agit d'éprouver de l'empathie.

Notre système judiciaire repose sur des structures de pouvoir patriarcales. Concrètement, cela signifie que le genre influence non seulement les verdicts, mais aussi la crédibilité des témoins et la perception publique. Comment intégrez-vous cet état de fait dans votre travail ?

S. D. : D'innombrables stéréotypes sexuels et sexistes ont été propagés à la fois dans la salle d'audience et dans les médias qui couvraient le procès. Même face à des enregistrements vidéo, nombre des accusés ont nié avoir violé Gisèle Pelicot.

« Je pense qu'il est crucial de reconnaître la banalité de ces crimes et de mettre en lumière la culture qui les rend possibles. »

M. R. : D'un point de vue sociologique ou philosophique, cette affaire est une étude empirique involontaire sur l'omniprésence du patriarcat et de la culture du viol qui imprègnent nos vies, et ce malgré des décennies de campagnes de sensibilisation, l'évolution des lois et le retentissement du mouvement #MeToo qui a amplifié les voix des victimes. C'est comme si nous disions : « Nous avons mis en lumière cette partie, mais il en reste une autre, qui est encore complètement cachée ». Et cette partie-là reste inchangée.

S. D. : Oui, le procès Pelicot n'est pas une note de bas de page qu'on peut mettre sous le tapis de l'Histoire. Dans l'une de ses tribunes parues dans *Le Monde*, la journaliste Hélène Devynck citait Virginia Woolf, qui estimait que le patriarcat est au foyer ce que le fascisme est au monde. Le patriarcat ne reste évidemment pas confiné au foyer, mais c'est une composante fondamentale de notre structure domestique. Masculinisme et néofascisme avancent aujourd'hui main dans la main de manière évidente. Et pour moi c'est une boussole dans le travail :

« Tant que le patriarcat continuera de détruire des vies, tant que les hommes chercheront le pouvoir par la domination, le fascisme continuera de grandir. »

En tant qu'artiste et activiste, je pense que la réflexion sur le procès Pelicot pointe un enjeu fondamental de notre époque.

D'un point de vue féministe, la question se pose de savoir si parler du viol invite au sensationnalisme ou au voyeurisme, et dans quelle mesure cela peut être, même involontairement, une source de nouveaux traumatismes. Comment abordez-vous les descriptions parfois très explicites et détaillées des viols dans ce travail ?

S. D. : Pendant le procès, il est devenu clair que la plupart des accusés étaient incapables de considérer une femme comme un sujet et non comme un objet. Ils ne faisaient aucune distinction entre sexe, violence sexuelle et viol. Même si le cadre judiciaire ne permet pas d'accéder au fond de la pensée de ses hommes, ces déclarations révèlent des attitudes largement partagées dans notre société, qu'on doit être capable de questionner ouvertement. Gisèle Pelicot n'est pas seulement une victime, mais aussi une survivante de la violence patriarcale. Et c'est elle qui nous a demandé de regarder ce procès et le monde qui l'entoure.

Entretien réalisé en anglais par Natalie Assmann en mars 2025 pour le Wiener Festwochen adapté pour le Festival d'Avignon.

Paroles L'hymne des femmes

Adapté par la chorale le chant des déferlantes

Nous qui sommes sans passé, les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps, les femmes
Nous sommes celles qu'on n'veut pas voir

Levons-nous femmes en rage
Et brisons toutes ces cages
Debout, debout, debout !

Asservies, humiliées, les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons, les femmes
Hors du monde reléguées

Levons-nous femmes en rage
Et brisons toutes ces cages
Debout, debout, debout ! X2

Seules dans notre malheur, les femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les femmes
Et de nos soeurs séparées.

Écrivons notre histoire
Construisons nos espoirs
Debout, debout, debout ! X3

Le temps de la colère, les femmes
Notre temps, est arrivé
Connaissons notre force, les femmes
Découvrons-nous des milliers !

Debout femmes en rage
Et brisons toutes ces cages
Debout, debout, debout ! X3



Interview in
english